

Des marionnettistes belges vedettes d'un de Falla méconnu à Tourcoing

Manuel de Falla a mis quatre ans à peaufiner *Les Tréteaux de maître Pierre*, opéra de poche pour chanteurs et marionnettes, inspiré d'un épisode du célèbre *Don Quichotte*, de Cervantès.

Ce petit travail d'orfèvrerie musicale, peu de scènes lyriques ont osé l'affronter jusqu'à présent : l'œuvre ne dure initialement qu'une demi-heure, mais elle suppose une foule d'ingrédients théâtraux.

Défi relevé, actuellement, à l'Atelier lyrique de Tourcoing, dont le directeur Jean-Claude Malgoire a eu l'heureuse initiative d'associer à son équipe un décorateur et des marionnettistes belges : une participation digne de bien des éloges...

L'épisode des *Tréteaux de maître Pierre* sort en droite ligne de l'œuvre de Cervantès : don Quichotte débarque dans une auberge. Moquerie et provocation sont dans l'air : maître Pierre espère amuser la foule en représentant devant le chevalier à la triste figure l'histoire de la pauvre Mélisandre, fille adoptive de Charlemagne, que les Maures ont faite prisonnière. Mal lui en prend ! Don Quichotte ne peut supporter l'impuissance de don Gayferos à libérer sa belle : il intervient personnellement... et, emporté par le mirage, il détruit le castelet !

Stéphane Verrue, metteur en scène connu dans nos contrées pour sa participation à feu le théâtre Hypocrite, a préféré mêler les chanteurs à l'action, plutôt que de les mettre, comme initialement prévu, dans la fosse d'orchestre, il n'en reste pas moins que les marionnettes occupent, ici encore, la place prépondérante. Le castelet est une merveille d'ingéniosité : il est l'œuvre de Roby Comblain, un décorateur formé dans les ateliers de la Monnaie, et, pour les peintures, d'Alexandre Obolenski.

Quant aux personnages de bois et de chiffon, leurs père et mère sont aussi deux jeunes Belges, Karin Ermans et Marc Elst, fon-

dateurs du théâtre du Tilleul qui, avec Crasse Tignasse, fait actuellement un malheur auprès du public. Le travail qu'ils viennent d'accomplir pour Tourcoing est exemplaire : des mois de recherche et de fabrication dans leur petit atelier de la périphérie bruxelloise leur permettent, aujourd'hui, de lancer sur le plateau des marionnettes somptueuses, subtilement manipulées, des machines de torture et autre chariot de courtisans tout hérissé de drapeaux, très drôles.

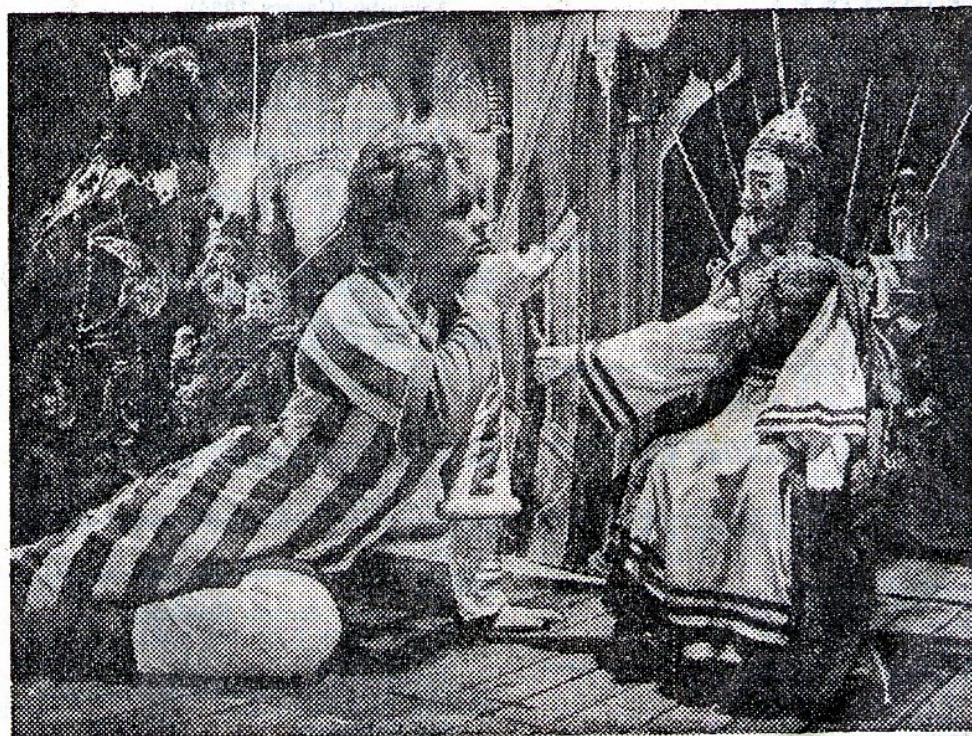
En première partie du spectacle, Stéphane Verrue a voulu restituer l'ambiance de l'époque de Cervantès : les futurs protagonistes des *Tréteaux* se retrouvent dans une auberge où ils chantent, dansent et boivent à volonté ; des « villancicos » du XVII^e siècle, des danses comme les Espagnols devaient les aimer, joliment accompagnées par la claveciniste Mirella Giardelli et la luthiste Pascale Bocquet. L'occasion d'apprécier déjà l'espièglerie et

la belle voix de la soprano lyrique Jennifer Lilleystone dans le rôle bouffon du Truchement, celle de la basse Jacques Donna, un don Quichotte sans doute un peu jeune, celle aussi de Jean-Pierre Chevalier, le maître Pierre de céans, et de Roselyne Vanhalst.

Rapprocher la musique de Manuel de Falla des musiques anciennes espagnoles dont il s'est nourri était, certes, une idée séduisante. Sans transition, l'articulation reste néanmoins délicate, d'autant que c'est le merveilleux deuxième mouvement du *Concerto pour clavecin* qui a été choisi pour accompagner l'entrée de don Quichotte et servir en quelque sorte d'ouverture aux *Tréteaux de maître Pierre*, et que la participation de l'orchestre de l'Opéra du Nord pêche par un manque évident d'envolée et de luminosité.

MICHÈLE JACOBS.

Atelier lyrique de Tourcoing, Le Fresnoy, 138 boulevard Descat. Jusqu'au 24 avril.



Charlemagne et sa cour pompeuse face à un espiègle Truchement, interprété par l'excellente soprano Jennifer Lilleystone, quelques instants avant que Don Quichotte se déchaîne...